



AMAZON BRETAGNE

1^{er} février 2024

Solidarité avec la colère des agriculteurs : c'est le capitalisme qui nous affame tous !

Malgré les quelques annonces d'Attal, des blocages sont prévus cette semaine, chapeautés par des syndicats agricoles qui appellent à la fois « au calme » et à la « détermination ». La FNSEA, les Jeunes agriculteurs et la Coordination rurale, qui ont l'habitude de bien calibrer les actions spectaculaires de leurs troupes, ont visiblement peur d'être débordés.

Le gouvernement est fébrile également. Si Attal promet un paquet d'annonces supplémentaires (la carotte), Darmanin, déjà, change de ton (le bâton). Du « On ne répond pas à la souffrance en envoyant les CRS » (merci pour tous ceux que les CRS ont cognés et qui ne souffrent sans doute pas assez !), il passe à la promesse d'un « dispositif défensif important » contre tout blocage de Paris et masse des blindés devant Rungis ! Dans le monde du travail, c'est surtout la solidarité avec cette colère qui s'exprime : d'un côté de la chaîne, les plus petits agriculteurs disent ne pas vivre de leur travail et de l'autre, notre salaire ne nous permet pas d'acheter correctement à manger !

Les ennemis des agriculteurs sont à leur tête, et ne ciblent que des épouvantails !

Entre les deux, des grands capitalistes dont les profits dépendent du faible prix auquel ils achètent les matières premières, de l'exploitation des travailleurs des usines agroalimentaires et des supermarchés et, au bout du bout, des surpris au détail qu'ils nous infligent.

Certains producteurs laitiers ont ciblé Lactalis, numéro un mondial des produits laitiers (marques Lactel ou Président) et presque 400 millions d'euros de bénéfice en 2022. Avec Lactalis, il y a toutes les coopératives (Paysan Breton, Francine, Florette, Yoplait...) possédées sur le papier par les agriculteurs mais qui leur imposent en réalité la loi du marché. Et, à la tête de ces coopératives, on retrouve les plus gros rats des champs, souvent des cadres de la FNSEA dont le chef, Arnaud Rousseau, dirige le groupe Avril (Lesieur, Puget), plus de 200 millions d'euros de bénéfice en 2022.

Pas étonnant qu'au sommet de ce « monde agricole » on préfère crier haro sur les fruits espagnols, les poulets polonais et le blé ukrainien ! Et tout l'échiquier politique, de la gauche à l'extrême droite de reprendre en chœur... mais sans jamais dire que l'agriculture française est une des premières du monde et inonde les marchés des pays les plus pauvres, notamment ceux de l'ancien empire colonial !

A la ville et à la campagne, le problème c'est le capitalisme !

Les agriculteurs ressentent la violence d'une société capitaliste qui leur promet l'indépendance mais les asservit à sa loi du fric. Ils mettent le gouvernement dans l'embarras. Et si c'était l'occasion pour tous de rentrer dans la danse, avec nos revendications et moyens de lutte ? D'ailleurs, ça tombe bien, des journées de grève sont prévues, le 1^{er} février dans l'Éducation nationale contre les attaques d'Attal lors de son passage éclair à ce ministère, à partir du 6 février dans les technicentres SNCF et les ateliers de maintenance RATP...

Dans de nombreuses entreprises, les négociations annuelles sont chamboulées par des grèves. Des luttes déterminées sont la voie à suivre pour imposer des augmentations, pour enfin vivre et ne plus survivre comme on le lit sur les banderoles des piquets de grève.

Les agriculteurs montrent non seulement que bloquer le pays est possible, mais que c'est la seule façon de faire reculer le gouvernement. Ils ont leurs tracteurs pour cela, mais, pour les salariés, il nous suffirait de cesser le travail pour mettre le pays complètement à l'arrêt. Mais pour porter le rapport de force à un niveau qui les ferait vaciller, il ne faudra pas s'en tenir au « chacun dans son coin » des directions syndicales. Il va falloir s'y mettre toutes et tous, dans un grand mouvement d'ensemble !

Il y a le feu à Brétigny !

Vendredi 19 janvier, 870 collègues ont dû être évacués après qu'un compacteur de cartons ait pris feu à côté de l'entrepôt. Un blessé grave, mais les services d'incendie se réjouissent d'une reprise « *sans chômage technique* »... c'est le principal, non ? Un feu éteint, un accident de plus, mais les foyers restent nombreux : manque de sécurité, conditions et salaires abominables, pression et flicage à tous les coins. Alors, improvisons nous pompier et mettons la direction au chômage technique !

Les coupables fliquent toujours

Une fois de plus, Amazon France est mis à l'amende. La modique somme de 32 millions d'euros (3 % du chiffre d'affaires, par de quoi s'inquiéter...), cette fois pour un « *système de surveillance excessivement intrusif* ». En plus clair : il s'agit du flicage des cadences et des temps de pause à travers les scanners de colis, et la pression exercée pour justifier des scans trop rapides ou des périodes d'inactivités. C'est l'énième amende qu'Amazon reçoit pour ses pratiques de flicage, mais pourtant, on souffre toujours de la même pression dans les entrepôts. Pour les mettre à l'amende, à nous de cesser le travail pour leur faire ravalier leurs méthodes !

Les licenciements continuent

Amazon n'en est pas au bout du plus grand « plan social 2.0 » de l'histoire. Après les 18000 licenciements annoncés en 2023, plusieurs branches de l'entreprise ont connu de nouveaux licenciements en ce début d'année. Les derniers en ligne, le programme récent « Buy With Prime », dont 5 % - une trentaine de collègues – se sont vus licenciés. Précarisation, licenciements, CDD et travail saisonnier : ne les laissons pas jouer avec nos vies !

Les agriculteurs allemands bloquent Amazon

En Allemagne aussi, la colère des agriculteurs s'exprime par des manifestations et des blocages, dont de centres de la grande distribution. Parmi eux, un grand entrepôt Amazon proche de Hambourg, avec le soutien d'artisans et de transporteurs. Car oui, Amazon est bien à la tête de ces géants de la distribution et de la logistique qui – au-delà de l'exploitation de leurs salariés – poussent à la ruine des petites entreprises, des artisans et des agriculteurs. La vraie concurrence déloyale, ce ne sont pas les travailleurs – industriels ou ruraux – des autres pays : ce sont les géants du capitalisme qui écrasent tout sur leur chemin.

50 % de smicards en plus en deux ans

En deux ans, le nombre de personnes payées au SMIC a bondi de près de 50 %. C'est un million de personnes en plus par rapport à 2021! Sur les près de 17,6 millions de salariés, 3,1 millions gagnent ainsi 1399 € net/mois. Une misère. Et une raison supplémentaire pour exiger une augmentation mensuelle d'au moins 400 euros pour tous, pas de salaires inférieurs à 2 000 euros et l'indexation des salaires, retraites et allocations sur les prix.

Gaza : le cap des 25000 morts dépassé

Le ministère de la Santé palestinien a indiqué que l'offensive aérienne et terrestre menée par Israël pour « anéantir » le Hamas, a tué 25 105 personnes, en grande majorité des civils, et blessé 62 681 autres. Selon l'ONU, au moins 1,7 des 2,4 millions d'habitants du petit territoire assiégé ont dû quitter leur foyer, et la population manque de tout, exposée au risque de famine et aux épidémies. Enfin, l'Autorité palestinienne a annoncé de son côté que, depuis le 7 octobre, au moins 364 Palestiniens ont été tués par des soldats ou des colons israéliens en Cisjordanie. Les massacres continuent...

Un cyclone aux conséquences évitables

Après le passage du cyclone Belal à la Réunion, non seulement 150 000 familles ont vécu plusieurs jours de coupure d'électricité et eau, notamment à cause des économies d'EDF sur l'entretien du réseau, mais la dévastation des cultures va aggraver la situation des agriculteurs et travailleurs les plus pauvres. Les promesses vaseuses de Darmanin en visite éclair n'ont pas fait d'illusions. Restés cloîtrés pendant deux jours, les travailleurs du secteur privé ont eu ensuite la mauvaise surprise d'apprendre qu'ils ne seraient pas payés. Les patrons n'en ratent pas une!

Soutenez le NPA : participez à la souscription !

L'argent est le nerf de la guerre. Dans la lutte contre le patronat et le gouvernement à son service, le NPA ne peut pas compter sur l'aide des riches... contrairement à d'autres partis. Nous avons besoin de votre aide, pas de celle des patrons milliardaires et de leurs serviteurs.

Pour soutenir notre combat contre le capitalisme et ses ravages, faites un don aux révolutionnaires :

